

Photographe et résistant, Jean Le Guillou est décédé à Châteaulin

Publié le 06 mai 2022



Jean Le Guillou, est décédé à l'âge de 92 le 1er mai 2022, à Châteaulin. « Il aurait eu 93 ans le 21 mai », souligne sa famille. Ancien photographe, Jean Le Guillou était également connu pour ses faits

Jean Le Guillou, est décédé à l'âge de 92 le 1er mai 2022, à Châteaulin. « Il aurait eu 93 ans le 21 mai », souligne sa famille. Ancien photographe, Jean Le Guillou était également connu pour ses faits de résistance durant la seconde guerre mondiale. (Photo source : famille Le Guillou)

Jean Le Guillou est décédé le 1er mai 2022 à l'âge de 92 ans à Châteaulin. Photographe bien connu du territoire, Jean était également connu pour ses faits de résistance durant la seconde guerre mondiale.

Toque en astrakan vissée sur sa tête, Jean Le Guillou aimait se promener chaque jour sur les bords du canal de Nantes à Brest, à Châteaulin. Il est décédé

accidentellement dimanche 1er mai 2022.

Figure bien connue de la région, Jean Le Guillou est né le 21 mai 1929 à Rumengol. Après une enfance passée à Quimerc'h, où ses parents étaient instituteurs, il part au collège à Pont-de-Buis puis au lycée de Saint-Pol-de-Léon.

Jean ou la passion de la photo

Jean Le Guillou se passionne pour la photographie et décide d'en faire son métier en intégrant l'école de photographie et de cinématographie de Paris. En 1952, il s'installe comme photographe à Brasparts. Appareil photo en main, il écume les Monts-d'Arrée (mariages, communions, écoles). Il sera même le photographe attitré pour prendre les premiers clichés de la construction de la centrale de Brennilis (commencée en 1962). « Le travail ne manquait pas ! Et tous les samedis, il ne regardait pas les heures de travail qui défilaient (quatre à six mariages le samedi étaient courants et il fallait livrer les photos de groupe le soir même) », se souvient sa famille.

En 1972, Jean part pour Châteaulin où il crée un nouveau studio avec son épouse Thérèse jusqu'à leur départ à la retraite en 1992.

Une passion de génération en génération

Photographe à Brasparts, Pleyben et Châteaulin, Jean Le Guillou a transmis sa passion à son fils, Jean (lui aussi !), qui tenu le célèbre Studio Le Guillou à Morlaix de 1985 à 2017, avec sa femme Mithé.

Aux dires de sa famille, Jean Le Guillou était également un passionné de chasse et un « excellent chasseur » en prime « On l'appelait 'Monsieur un coup' car il n'avait pas besoin de deux cartouches pour abattre le gibier qui se présentait ».

La Croix de Guerre à 17 ans

À côté de son passé de photographe, Jean Le Guillou était également connu pour ses faits de résistance durant la Seconde guerre mondiale. « L'année 1944 le marqua à jamais.

Bernard Le Guillou : *« mon père, Auguste, son grand frère, était à l'origine des maquis de Penarpont, puis de Spézet et du deuxième bataillon Stalingrad. À cette époque, mon oncle, Jean, avait 15 ans, était chez ses parents à Quimerc'h : il a récupéré des explosifs avec ses amis, il a transporté et caché des armes, etc. Il a d'ailleurs reçu la Croix de Guerre à 17 ans, explique le neveu de Jean, Bernard Le Guillou. Le 6 août 1944, il a vu l'assassinat de quinze otages contre le mur de l'école à Quimerc'h. Tout ça, ça l'a marqué ».*

Alors, c'est tout naturellement que Jean Le Guillou devient porte-drapeau et président du Comité ANACR des Anciens Combattants et ami-es de la Résistance de Châteaulin de 2008 à 2018.

C'est désormais son neveu, Bernard, qui préside l'association depuis 2018.